

Rapport d'inventaire de plantes rares à l'intérieur de lots publics situés à l'ouest du Grand lac des Cèdres à Messines, 2016



Présenté à

L'Association pour la protection des Lacs des Cèdres

Préparé par

Carl Savignac, M.Sc, biologiste de la faune et flore terrestre

Dendroica Environnement et Faune

11 Carnochan, Chelsea, Québec

www.dendroica.ca



Introduction

Dans le but d'entamer un processus de protection des certains lots publics et de terres publiques intramunicipales [TPI] situés à l'ouest du lac des Cèdres, l'Association pour la protection des Lacs des Cèdres (APLC) a mandaté Dendroica Environnement et Faune pour effectuer un inventaire de plantes rares (c.-à-d. espèces faisant partie de la liste des espèces menacées ou vulnérables au Québec). Une plante jugée menacée se définit comme étant une espèce pour laquelle sa disparition est appréhendée. D'autres parts, une plante est vulnérable lorsque sa survie est précaire même si sa disparition n'est pas appréhendée. Il y aurait présentement 52 espèces menacées et 12 vulnérables au Québec.

L'aire d'étude Aire d'étude

L'aire d'étude comprenait les lots publics compris dans le secteur ouest du bassin versant du Grand lac des Cèdres identifié par ABVdes7 (2015) (figure 1). La partie nord-est de cette zone correspond à un TPI géré par la MRC de la vallée de la Gatineau. Le reste de cette zone correspond à des lots publics standard.

Méthodologie

D'après les cartes de distributions de plantes rares au Québec produites par Comité Flore québécoise de FloraQuebeca (2009), un total de onze espèces a été préalablement ciblé comme étant potentiellement dans l'aire d'étude (Tableau 1).

Nous avons préalablement consulté la carte des peuplements forestiers présents dans l'aire d'étude afin d'y présélectionner ceux qui étaient jugés plus propices à la présence de plante rare. Les peuplements forestiers sélectionnés pour l'inventaire ont été les chênaies à chêne rouges et les érablières à tilleul et à chêne rouge. Les érablières à bouleaux jaunes qui dominent l'aire d'étude ont été omises de l'inventaire de plantes rares en raison de leur sol trop acide, peu propice pour la croissance de plantes calcicoles ciblées dans le présent projet. En tout, 4 secteurs prioritaires ont été ciblés pour une visite en juin 2016 soit lorsque la plupart des plantes estivales ont émergé et que les plantes printanières persistent encore pour la plupart (figure 1).

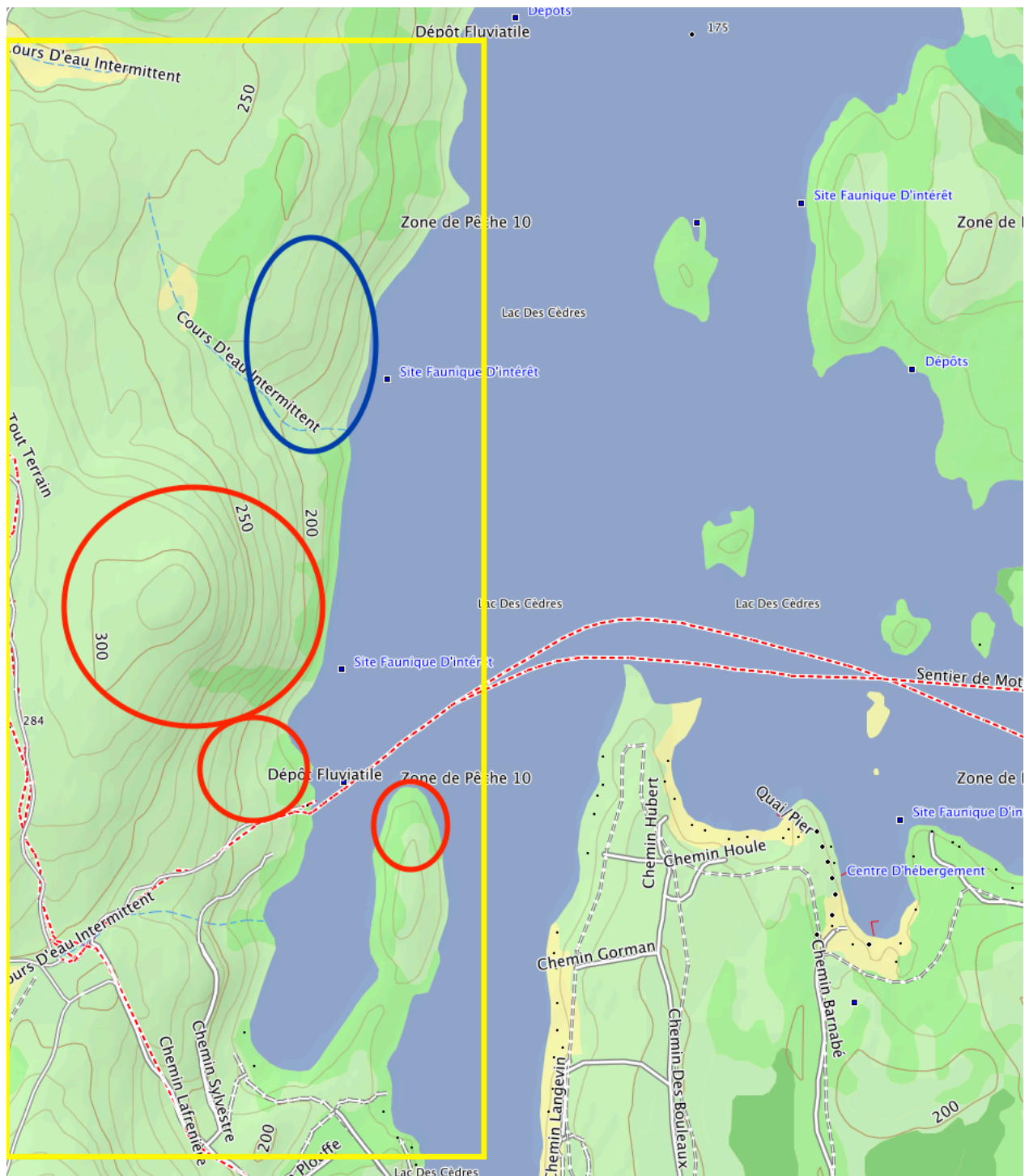


Figure 1 : Aire d'étude comprenant les lots publics (en jaune) et les trois secteurs visités les 16 et 22 juin 2016 pour inventorier les plantes rares (en rouge). La zone en bleue correspond à un quatrième secteur où l'habitat pour certaines plantes avait été identifié, mais où l'inventaire n'a pas eu lieu faute de temps.

L'inventaire du 16 juin s'est effectué à deux personnes dont un écologiste et d'un représentant de l'ARLC (Louis Mercier). Les deux personnes marchaient de façon parallèle à une distance maximale de 20 m afin de détecter l'une ou l'autre des onze espèces ciblées en fonction de l'habitat dans lequel ils se trouvaient. Une deuxième visite a été faite uniquement par M. Mercier et avait pour objectif de mieux inventorier la chênaie à chêne rouge.

Lorsqu'une plante était détectée, un ruban rose ou orange marquait l'emplacement et une coordonnée GPS était prise (uniquement lors de la visite du 16 juin). De plus, une zone d'au moins 20m autour d'une l'occurrence était cherché de façon intensive pour trouver d'autres plantes rares. Dans le cas du *Conopholis* d'Amérique, lorsqu'une plante ou groupe de plants était trouvé, la recherche se poursuivait de par et d'autre de l'occurrence à la même altitude et orientation générale.

Tableau 1 : Espèces de plantes rares potentiellement présentes au lac des Cèdres, Messines Québec.

Nom commun	Nom latin	Habitat	Statut au Québec
Ginseng à cinq folioles	<i>Panax quinquefolius</i>	Érablières riches	menacée
Ail des bois	<i>Allium tricoccum</i>	Érablière riche et humide	vulnérable
Conopholis d'Amérique	<i>Conopholis americana</i>	Chênaie à chênes rouge, érablière à hêtre et à chêne rouge	vulnérable
Cypripède Tête-de-Bélier	<i>Cypripedium arietinum</i>	Cédrière mésique, calcicole	vulnérable
Goodyérie pubescente	<i>Goodyera pubescens</i>	Forêts feuillues ou mixtes matures sur terrains plats	vulnérable
Adlumie fongueuse	<i>Adlumia fungosa</i>	Bois rocheux semi-ouvert, calcicole	susceptible
Ronce à flagelles	<i>Rubus flagellaris</i>	Terrains sablonneux, rivages et affleurements rocheux	susceptible
Laitue hirsute	<i>Lactuca hirsuta</i>	Bois secs, sablonneux, rocheux et ouverts	susceptible
Calypso bulbeux	<i>Calypso bulbosa</i>	Bois moussu et humides, conifériens, calcicole	susceptible
Corallorhyze striée	<i>Corallorhiza striata</i>	Cédrières sèches à humides, calcicole	susceptible
Cypripède royal	<i>Cypripedium reginae</i>	Tourbières, cédrières et marécages calcaires	susceptible

Résultats et discussion

Seule la chênaie à chêne rouge (c.-à-d. grand cercle rouge de la figure 1) s'est avérée avoir un grand potentiel pour au moins une plante rare ciblée par le projet. Suite aux visites d'une érablière à tilleul et d'une érablière à ostrier de Virginie (c.-à-d. 2 cercles rouges situés au sud de l'aire d'étude, figure 1), il s'est avéré que ceux-ci n'étaient pas très propices à la croissance des plantes rares ciblées en raison de la présence de nombreuses plantes de sol acide qui n'est pas propice pour la plupart des plantes ciblées. En ce qui a trait au quatrième site d'inventaire (c.-à-d. cercle bleu nord de la figure 1), des contraintes de temps n'ont pas permis d'en faire la visite le 16 ou le 22 juin.

Une seule espèce de plantes rares fut détectée lors des visites dans trois peuplements forestiers présélectionnés de l'aire d'étude, soit le Conopholis d'Amérique (figure 2 et 3). Membre de la famille des orobanchacées, le conopholis d'Amérique est une plante vivace sans chlorophylle qui parasite les racines de l'une ou l'autre des espèces de chênes. Il croît obligatoirement sur les racines d'un chêne avoisinant, en s'établissant là où l'épaisseur d'humus et de litière est suffisante pour assurer sa croissance et le prévenir de l'assèchement. Il est très sensible à l'ouverture du couvert forestier et tolère mal l'excès d'humidité ou de sécheresse. Sa tige, écailleuse, mesure de 4 à 20 cm de longueur, et ses fleurs sont regroupées en épi spiralé à l'extrémité de sa tige. Les plants sont jaunâtres au début de la floraison et atteignent de la teinte brune foncée lors de la maturité des fruits, ressemblant alors à de vieux cônes de pin blanc.

Le Conopholis d'Amérique est considéré comme vulnérable au Québec en raison de sa survie est précaire. Un total de plus de près de 900 plants a été détecté à plus de 40 localisations (figure 3 et Tableau 2) lors des deux visites. Cette population était située généralement à une altitude de 300m et orientée vers le sud-est. La superficie qui englobe cette population est de 4 ha. Selon Vincent Piché du CPDNQ, cette population correspondrait à une population viable et significative en plus d'être l'une des plus nordique jamais répertorié au Québec, l'autre étant celle du lac Cayamant, 25 km plus au sud (voir www.mrnf.gouv.qc.ca/forets/connaissances/connaissances-ecosystemes.jsp).



Figure 2 : Groupe de plants de Conopholis d'Amérique tel que détecté dans les lots publics à l'ouest du Grand lac des Cèdres, Messines juin 2016.

Il est plausible de croire que l'effectif de cette population se situe en réalité entre 1000 et 1500 plants. En effet, lors de la découverte de cette espèce les 16 et 22 juin, la plupart des plants étaient d'une hauteur maximale de 12 cm et étaient encore en train de percer la litière de feuilles et donc difficilement visible lorsqu'un observateur était situé à plus de 10 m. Ainsi, il est probable que plusieurs autres plants n'ont pas été comptés parmi les groupes de plants trouvés à cause de leur présence encore dans le sol ou dans d'autres secteurs non inventoriés de la chênaie.

En général, l'habitat forestier ne semblait pas propice à la croissance des 10 autres plantes rares ciblées par le projet, les sols étant généralement trop acides. L'ail des bois pourrait toutefois se trouver dans certains secteurs de l'aire d'étude (p.ex. bordure de ruisseau à l'intérieur d'éraiblières à tilleul, mais les feuilles de cette plante n'était vraisemblablement plus visibles lorsque les inventaires ont été faits.

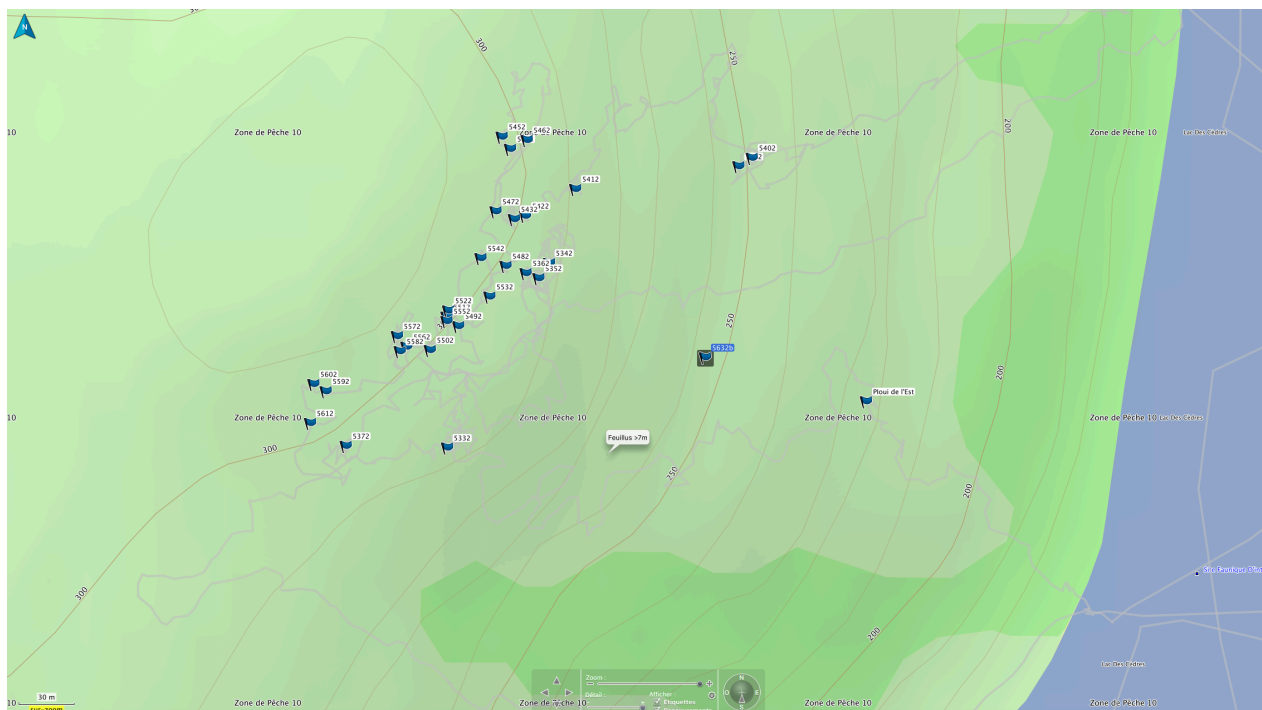


Figure 3: Occurrence du Conopholis d'Amérique détecté dans la chênaie à chêne rouge situé au centre des lots inventoriés (grand cercle rouge de la figure 1). Les tracés d'inventaire sont en gris. Le tableau 2 (Annexe 1) détaille chacune des occurrences.

Recommandations

1. Poursuive les inventaires dans l'érablière à chêne rouge située au nord de l'aire d'étude (voir cercle bleu, figure 1). Ce secteur devrait être visité avant la fin de juillet afin de pouvoir détecter un nombre maximal de plants. Louis Mercier s'est porté volontaire pour y aller à l'été 2016.
2. Communiquer les données de l'inventaire au CPDNQ afin qu'elles soient incluses dans la banque de données provinciale sur les espèces menacées et vulnérables. Dendroica Env. et Faune peut s'en charger sans problème.
3. Entamer la communication avec le MDDELCC afin de protéger à long terme cette population de conopholis qui est située à l'intérieur de lots publics non TPI (p. ex. refuge biologique, forêt refuge, écosystème forestier exceptionnel). Le contact au MDDELCC est marc-andre.bouchard@mddelcc.gouv.qc.ca

Remerciements

Carl Savignac tient à remercier les membres de conseil exécutif de l'Association pour la protection des Lacs des Cèdres pour le financement du projet incluant notamment Louis Mercier pour le soutien logistique et technique lors des inventaires de plantes.

Références

ABVdes7. 2015. Portrait et diagnostic des bassins versants des lacs des Cèdres. Préparé pour l'Association pour la protection des Lacs des Cèdres. Gatineau, Québec. 182 pp.

Comité Flore québécoise de FloraQuebeca. 2009. Plantes rares du Québec méridional. les Publications du Québec, Québec. 404 pp.

Annexe 1

Tableau 2: Données brutes d'inventaire de plantes rares au Grand lac des Cèdres, Messines le 16 et 22 juin 2016

Espèce	Point GPS (carte)	Nombre détecté	Coordonnées N	Coordonnées O	Altitude	Statut Québec	Note
Conopholis d'Amérique	5332	4	N46.28910	W76.13117	283	vulnérable	1 male Pioui de l'Est à proximité
Conopholis d'Amérique	5342	11	N46.29000	W76.13040	294	vulnérable	1,5 m d'un gros CHRO
Conopholis d'Amérique	5352	100	N46.28992	W76.13048	294	vulnérable	1,5 m d'un gros CHRO
Conopholis d'Amérique	5362	80	N46.28995	W76.13058	295	vulnérable	1,5 m d'un gros CHRO
Conopholis d'Amérique	5372	20	N46.28911	W76.13193	293	vulnérable	1,5 m d'un gros CHRO
Conopholis d'Amérique	5392	25	N46.29046	W76.12898	247	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5402	10	N46.29050	W76.12887	245	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5412	2	N46.29035	W76.13020	286	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5422	9	N46.29022	W76.13058	298	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5432	40	N46.29021	W76.13066	301	vulnérable	4 autres endroits avec vieilles tiges et fructification de 2015
Conopholis d'Amérique	5442	65	N46.29055	W76.13069	302	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5452	60	N46.29061	W76.13076	304	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5462	5	N46.29059	W76.13057	303	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5472	50	N46.29024	W76.13080	305	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5482	65	N46.28998	W76.13073	301	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5492	10	N46.28969	W76.13109	306	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5502	5	N46.28957	W76.13130	304	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5512	5	N46.28974	W76.13117	307	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5522	10	N46.28977	W76.13116	307	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5532	2	N46.28983	W76.13085	304	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5542	3	N46.29002	W76.13092	306	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5552	5	N46.28971	W76.13117	306	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5562	20	N46.28959	W76.13147	306	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5572	15	N46.28964	W76.13155	306	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5582	15	N46.28957	W76.13152	305	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5592	15	N46.28938	W76.13208	303	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5602	15	N46.28941	W76.13217	305	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge

Conopholis d'Amérique	5612	3	N46.28922	W76.13220	298	vulnérable	moins de 5m d'un chêne rouge
Conopholis d'Amérique	5632b	224	N46.28954	W76.12923	247	vulnérable	2 ^e visite par Louis Mercier le 22 juin 2016, correspond à 12 groupes de plants répartis de part et d'autre du point.
		Total	893				